

De la pratique aux avancées dans l'analyse systémique qualitative des communications :

Introduction aux échanges de la journée de réflexions portant sur l'importance du paradigme systémique en communication organisationnelle du groupe Org&Co de la SFSIC, Octobre 2009

Alain Schoeny

Université d'Orléans

Responsable de formation en management de l'événementiel sportif

Présentation

- Le cas
- La méthode
- Echanges sur quelques avancés paradigmatiques

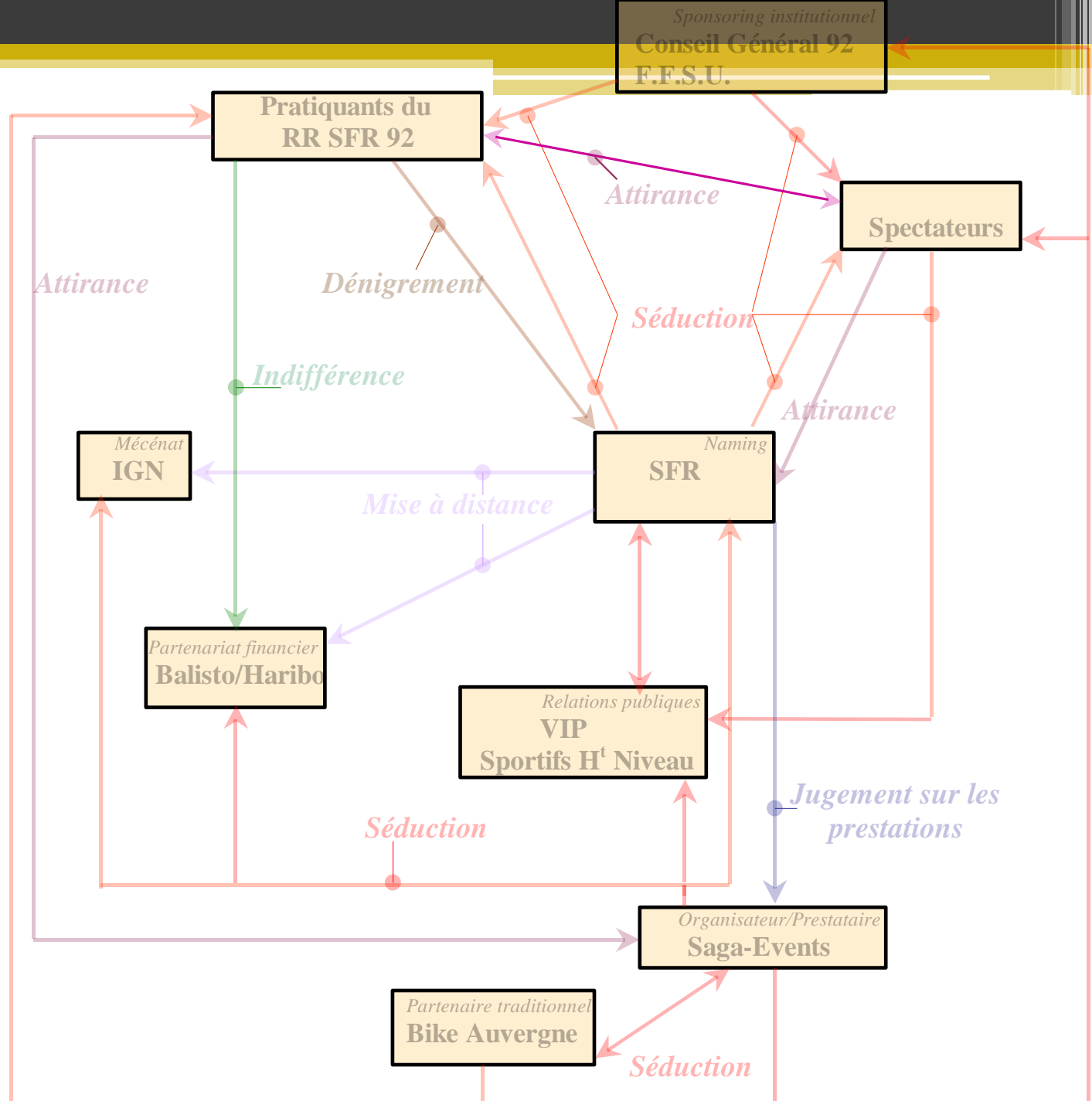
Le cas :

Les communications d'influence par le sport : approche systémique qualitative des relations mises en œuvre lors d'un rando-raïd

1. Modélisation formelle des échanges du RR SFR 92

Principaux acteurs :
SFR, Saga, pratiquants, spectateurs et dans une moindre mesure les partenaires.

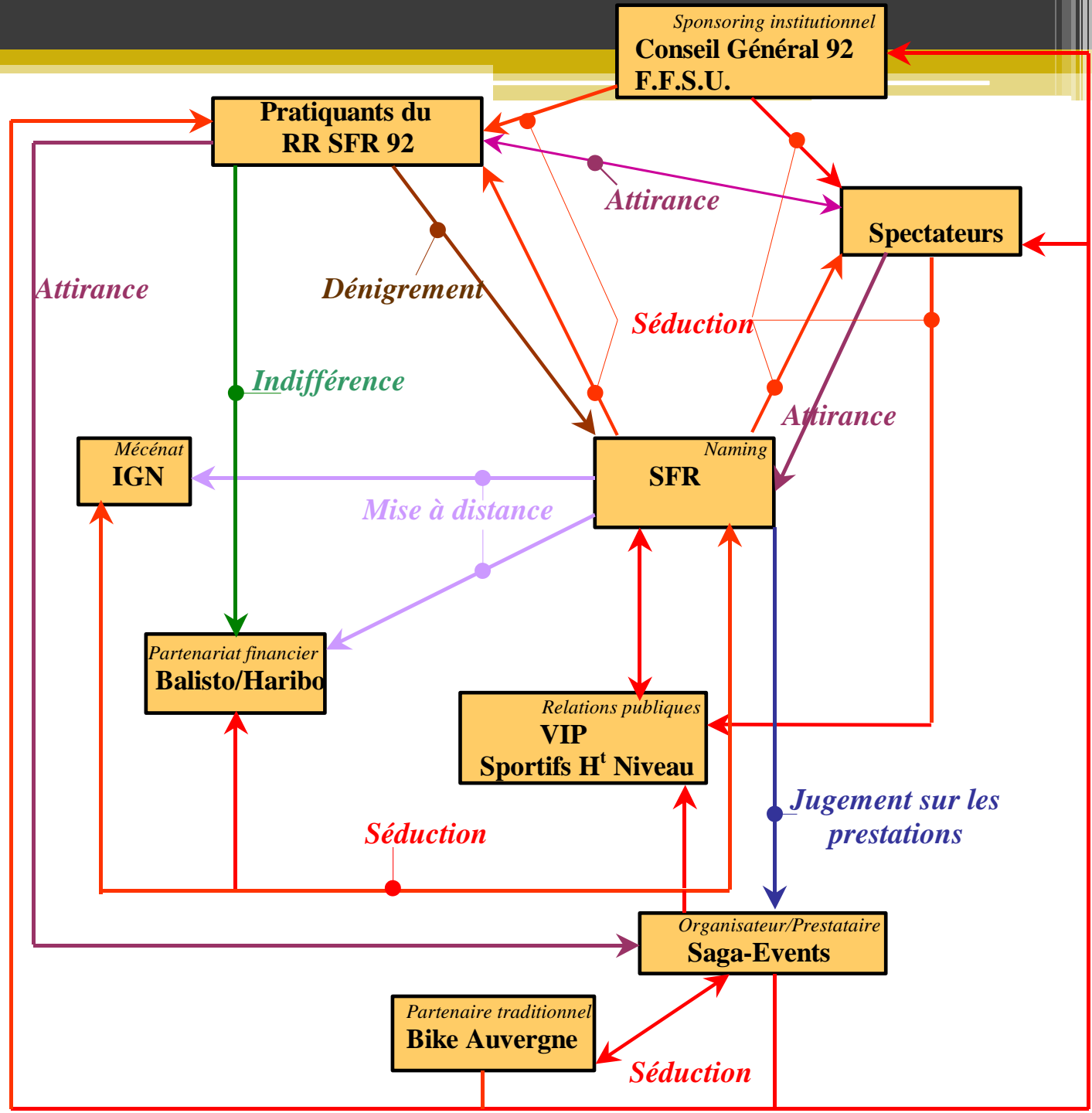
Catégories d'échange :
Séduction, indifférence, méfiance et rejet.



1. Modélisation formelle des échanges du RR SFR 92

La présence de SFR est le problème posé :

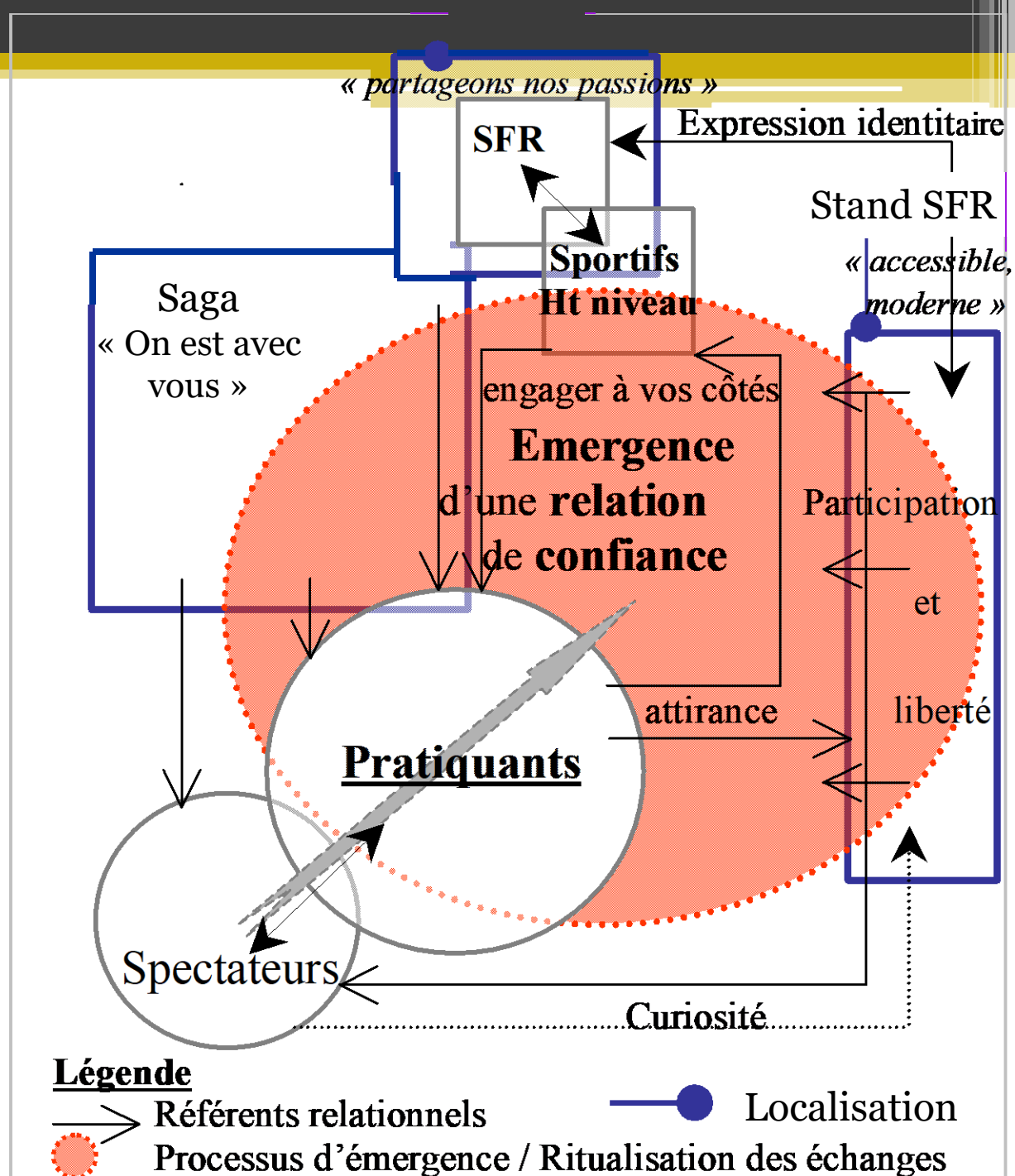
Lutte d'appartenance et revendication



2. Modélisation des significations des échanges lors RR SFR 92

Logique du système des communications :

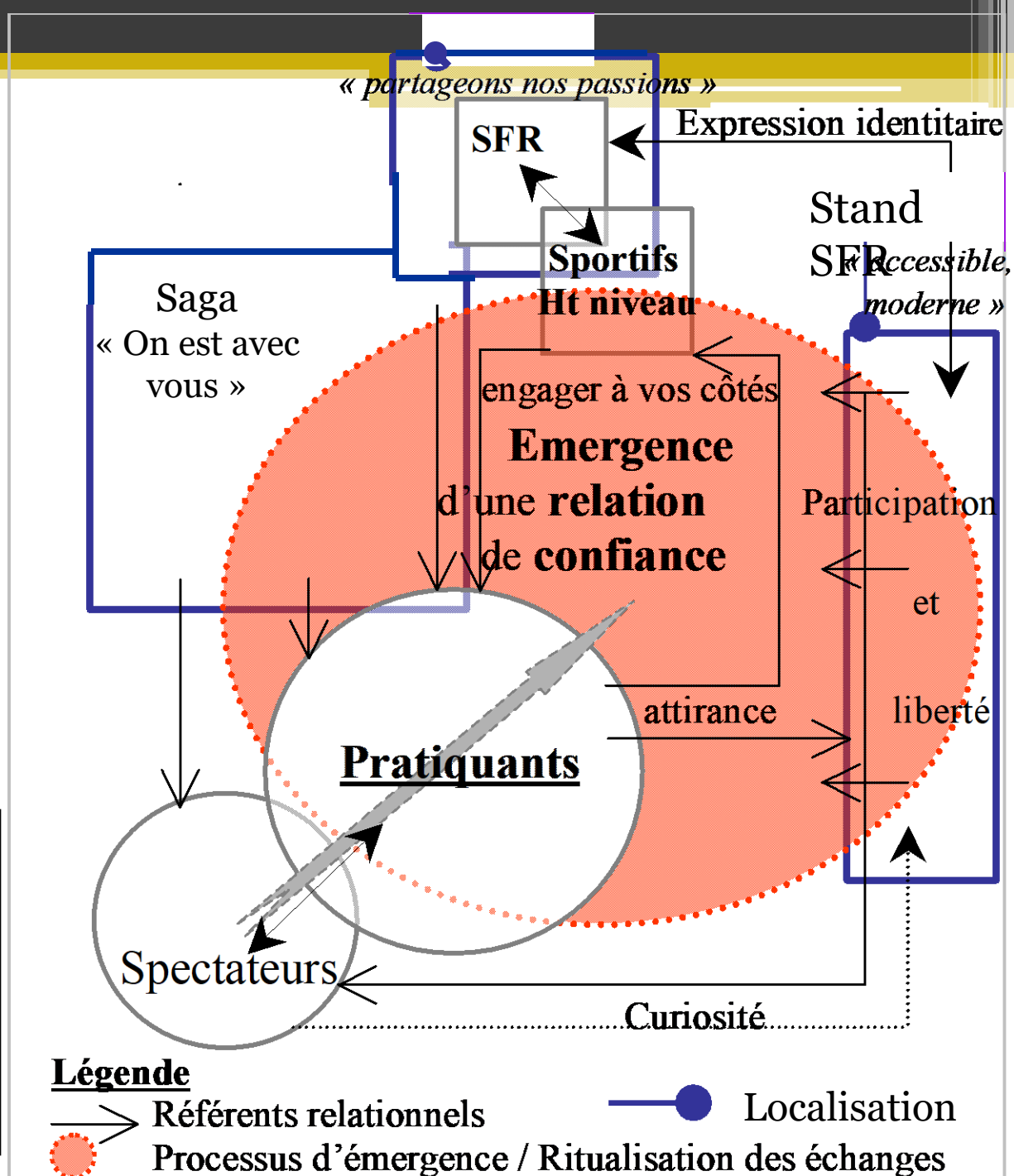
S'insérer dans un espace de pratiques communautaires « une logique de cooptation »



2. Modélisation des significations

- Construction d'une relation de confiance et d'appel à une norme communautaire ;
- Appropriation d'un « territoire de vie » : cohabitation, dynamique sociale et représentations collectives (Brunet *et al.*, 2001 ; Bailly *et al.*, 2001).

L'influence intervient à travers les échanges par des référents contextuels et d'émergences de normes qui structurent les relations.



Des règles et étapes de la méthode vers les avancés de l'approche systémique qualitative des communications

Rappel sur la méthode :

On cherche à trouver, pour chaque échange, un sens en fonction de sa place dans le système des échanges que l'on modélise (sans qu'elles soient prédéterminées)

Les formes relationnelles processuelles et généralisables :

« Toutes les productions humaines », en passant par les normes, codes et autres objets (cognitifs) « contextualisés »

LE CADRAGE

1^{ère} étape :

En partant des communications généralisées et récurrentes ont défini le cadrage de l'observation en fonction du problème à résoudre pour l'analyse




Bien qu'en interaction, le cadrage à prendre est plus large (dans le temps, espace etc.) que celui défini par la problématique de départ

On peut dire que notre démarche est alors abductive et qu'à chaque observation on recherche une validation par une « expérimentation » avec le terrain

2^{ème} étape :

On modélise ces « communications généralisées récurrentes » par analogie.

Ces communications sont portées sur un premier schéma : ce sont des catégorisations des communications mises au jour par le système. Elle sont de nature qualitative car ce sont les significations des communications qui sont matérialisées sur le 1^{er} schéma. 

On modélise des méta-communications :

Interprétatives-signifiantes (une communication et sa rétroaction) sans *à priori* disciplinaire. C'est le sens donné à un échange par sa nature relationnelle (et non par son contenu)



On est déjà dans une totalité systémique pour éviter des raisonnements de type « cause-effet ».

3^{ème} étape :

Elle fait apparaître les significations à donner aux formes des échanges par « contextualisation systémique ». On reprend tour-à-tour toutes les formes d'échanges en regard de l'ensemble du système et l'on se demande qu'elle signification cette forme relationnelle dans le contexte du système global des formes prend. On la matérialise à nouveau par une nouvelle modélisation (2nd schéma)



Il faut arriver à expliquer les significations des échanges qui ont lieu entre tous les acteurs du système.

A ce stade on prend conscience de la logique du système (cette « force » qui lui permet de perdurer dans le temps où suffisamment longtemps durant la situation de communication.

Le modèle systémique qualitatif des communications

4^{ème} étape :

L'analyse systémique qualitative

On raisonne en explicitant notamment les boucles de causalité circulaire, les règles du jeu (ici le système), sa logique fondatrice, les émergences générées et sa signification d'ensemble dans un environnement plus vaste.



L'analyse se focalise sur les formes des échanges entre les acteurs en laissant de côté d'autres phénomènes (psychosociologiques, de gestion etc.). Elle met d'abord au jour un système formel d'échanges rituels entre des acteurs dans une situation définie par un cadrage lié au problème étudié.

5^{ème} étape :

L'intervention

Appartient-elle au chercheur ?

Elle propose des pistes pour faire évoluer le système ritualisé (agir sur les catégorisations des relations).

Le consultant doit travailler en veillant à agir sur les formes d'échanges dans le système original contextualisé. Il peut alors « jouer » sur les contextualisations des relations (vers les analyses sémio-situationnelles des communications (Mucchielli, 1998, 2005, 2008))



Quelques avancés portées à la discussion :

Relation – Méta-communication et Sens final de l'échange

« La forme de l'échange n'est pas le sens de cette forme d'échange »

Une forme d'échange est donc une catégorisation formelle d'un ensemble d'expressions qui se ressemblent (c'est une forme générale ≠ contenu des échanges).

C'est aussi la signification de l'échange pour les acteurs concernés par la relation (Watzlawick & *al.*).

Par exemple : « se plaindre », « dénigrer » un partenaire cela peut vouloir dire « le mettre à distance » ou « refuser sa présence » ou « se protéger »...

Mais la signification que l'on va porter sur le 1^{er} schéma formel des échanges tient compte de la « relation » qui est la nature du lien entre les acteurs-de-la-situation (le contexte de référence).

Le « contexte de référence » ≠ n'est pas exclusivement le contexte formel des échanges.

Il tient compte de la logique du système ou du problème à résoudre par la mise en situation et celui créé par la coprésence des acteurs concernés.

Les acteurs vont donc faire appel à leur vécu collectif et leurs connaissances sociales pour s'organiser dans la situation (on peut parler de contexte global, voire de l'environnement du système des échanges).

Dans l'approche systémique qualitative des communications (Mucchielli 1998, 2004, 2008), système, jeu ou organisation sont donc quasiment des synonymes.

La notion de cadrage (déjà abordée) :

Le choix du « découpage » des éléments du système ne renvoie pas à la problématique que l'on peut traiter (en fonction du cadrage ou du recadrage, on ne va pas étudier les mêmes phénomènes communicationnels).

Quelles relations entre le problème à traiter et le cadre délimité pour l'analyse ?

La position du chercheur :

L'approche constructiviste (\neq constructionnisme), nous demande de passer de l'interprétation-signification par les acteurs à celle (en surplomb) du chercheur pour qui son analyse est avant tout un effort intellectuel pour comprendre un phénomène (de communication) qui n'apparaît pas en ces termes aux acteurs considérés par l'étude.

Les étapes de validations nécessaires (approche abductive, par saturation des données, en internes et en externes) ?